

A propos des tableaux-nuit de Marion Zylberman

Juste avant

L'indigo est si intense qu'elle finit par concevoir un ciel rouge
Elle n'a jamais dépensé autant de noir, sauf pour peindre l'écume des vagues
Ses goélands portent l'air et les nuées parmi la puissance pierreuse de leurs vols
Les pluies qu'elle crée escaladent le zénith, comme les murailles de ses mers dressent vers les cieux d'improbables esquifs funambules

Maintenant

Marion Zylberman illumine le monde alentour de ses nuits

Par une nuit obscure,
enflammée d'un amour plein d'ardeur,
ô l'heureuse aventure
j'allai sans être vue
sortant de ma maison apaisée.

Jean de la croix

Les contraires se rencontrent, se renforcent et se fragilisent en sa peinture.
La nuit n'est-elle pas plus nuit, et la lumière, plus lumière, dans leur commune déflagration ? (les mots trahissent la vigueur de l'oxymore en acte coloré)
Discerner les contraires et leurs conflits en ses visions somptueusement

vivantes nous transforme soudain. Nous voici lieu de leur recueillement – « heureuse aventure »

La singulière force subtile de ses gestes nous est donnée de surcroît
Nous voici source des formes et de l'énergie. Amour divin, selon Jean de la croix. Accès à l'espace des possibles – version laïque. Espace stable et instable, dans le suspens ambigu des oppositions dont il se soutient (« [...] la lutte engendre toutes choses. » ; « L'harmonie du monde est par tensions opposées, comme pour la lyre et pour l'arc. » Héraclite, extraits des fragments 8, puis 51)

Joie de jouer. Même si c'est tragique – rochers d'Ouessant, Mémorial pour cadavres et épaves – honorer la Vie, fût-elle agonique

Générosité de Marion Zylberman

Michèle Bompard-Porte
08 décembre 2013. Saint Guénolé. Penmarc'h